

FLOYON

Floyon en fête reconduira ses animations l'an prochain

« Floyon en fête a tenu son assemblée générale en mairie mardi, composée de la commission municipale des fêtes et de bénévoles. L'association a pour but d'animer le village et de préparer les manifestations. Durant l'année écoulée, la commune a accueilli de nombreuses manifestations : trois concours de manille, une randonnée pédestre, le concert de l'harmonie municipale, une distribution de sapins, la décoration de la place pour Noël, le concours des illuminations, le passage du jury des villages fleuris. Le bilan financier permet à l'association grâce aux subventions (municipale, conseil régional) et aux bénéfices des concours de cartes de reconduire toutes les manifestations en 2013. La dernière fête payante a été marquée par une innovation : une exposition de matériel



L'association a tenu son assemblée générale mardi.

anciens de pompiers dont le dernier véhicule a appartenu au corps des sapeurs pompiers de Floyon. L'association est toujours ouverte à de nouveaux bénévoles. ■

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

Léon Henniaux l'un des derniers déportés de l'arrondissement s'est éteint à 97 ans

Léon Henniaux s'est éteint, hier entre minuit et une heure du matin, à Avesnelles, chez lui, où il était revenu après un séjour hospitalier motivé par un arrêt cardio-vasculaire. Dans sa jeunesse, il avait le regard pétillant derrière des verres de lunettes ronds. Et plus tard toujours cet air taquin derrière ses favoris à la Souvarof. Il les avait rasés depuis quelques années. Mais Léon restait Léon. Un homme intelligent qui, en 1943, aurait pu se contenter de faire son métier de vétérinaire dans une France occupée. Lui, entra en résistance avec le réseau OCM et fut déporté à Buchenwald.

PAR GÉRALDINE BEYS
gbeys@lavoixdunord.fr
PHOTO "LA VOIX"

Buchenwald dont il revint avec un certain nombre de ceux avec qui il avait été embarqué, les frères Paul et Clément Joveniaux (décédés ces dernières années)... et son patron vétérinaire, Roger Robert, responsable de la section OCM (Organisation Civile et Militaire) de Landrecies. C'est à son contact que Léon va entrer dans la Résistance. À Landrecies où il seconde Robert, Léon participe à des actions. La forêt du Pommereuil est proche. Et certaines nuits, il tombe du ciel des armes que nos Résistants mettent à l'abri. Objectif : anticiper le débarquement des Anglais. « Robert cherchait un aide vétérinaire. J'ai dit oui. Il m'a dit : " Il faut que tu saches, tu vas habiter ici et tu vas voir qu'on fait de la Résistance.



Léon avec Yvonne Joveniaux devant la caserne Clarke où, en 1944, il fut interrogé avec ses amis résistants. Ph. Archives



Le résistant Léon Henniaux n'a jamais signé d'aveux lors des interrogatoires de la Gestapo.

Robert, c'était quelqu'un de valable. La résistance a eu une certaine action par la frousse qu'elle donnait aux soldats allemands » confiait Léon. Il est arrêté le 8 janvier 1944 à Landrecies chez Robert. Avec d'autres membres de l'OCM dénoncés par un des leurs. Il est emprisonné à Loos où il retrouve Robert. Et subit les interrogatoires du trop connu Paarmann. Décembre 1944, Léon Henniaux arrive au camp de Buchenwald. Il a le numéro 136. 477. Le 11 avril 1945, les Américains, horrifiés de ce qu'ils voient, libèrent Buchenwald. « Nous avons eu la chance d'être toujours restés ensemble » expliquait Léon Henniaux. Ils devaient aussi leur survie à une ruse. Quand les SS, début avril 1945, évacuent le camp, eux tournent autour des baraquements. Et ne sont pas entraînés dans ces marches de la mort fatales à nombre de déportés. Buchenwald ? Il en parlait peu. Mais chaque 11 avril, tous se retrouvaient. C'était un jour sacré. L'an passé, avec Yvonne Joveniaux, « la

femme de Paulo » comme disait Léon, il s'était rendu à la caserne Clarke où Léon subit en 1944 des interrogatoires musclés. Chaque 11 avril, ils pensaient aux autres. À ceux morts en Allemagne. Au-delà de ces années, terribles, Léon était cet homme imprégné du monde rural qu'il connaissait bien. Né de parents, marchands de bestiaux à Forest-en-Cambrésis, il était issu d'une famille d'onze enfants dont une sœur, religieuse. Jeune, il fut acquis qu'il s'orienterait vers des études longues. Et devint vétérinaire. Avec Lisbeth, ils formaient un couple radieux. Complices intellectuellement. En 2005, Lisbeth s'était éteinte. Et Léon se rendait quotidiennement au Camp de César où une partie des souvenirs, notamment Lisbeth comme cavalière hors pair, ressurgissaient. Il en parlait. On l'écoutait. Sensible à sa sincérité. Léon Henniaux va manquer à ceux qui le connaissaient. Ses funérailles auront lieu à l'église de Forest-en-Cambrésis, mercredi, à 11 heures. ■

Le sort de la société d'économie mixte Initialité connu le 21 décembre

Le sort de la société d'économie mixte Initialité sera connu le 21 décembre puisque ce jour-là le tribunal de commerce de Saint-Quentin rendra sa décision la concernant.

Rappelons que le tribunal doit se prononcer sur une éventuelle liquidation (lire La Voix du 7 décembre).

Avec des capitaux propres négatifs à hauteur de 1,3 millions d'euros et des dettes financières de 1,7 millions d'euros, la structure connue pour travailler sur des dossiers avesno-thiérachiens est sous le coup d'une procédure de redressement judiciaire depuis juin 2011.

Du 26 novembre au 8 décembre 2012

SOLDDES

OUVERT CE DIMANCHE
de 15 h à 19 h

FLOTTANTS !⁽¹⁾

jusqu'à **-50%*** sur les collections Homme - Femme Enfant - Sport de l'hiver 2012/2013

*Selon étiquetage en magasin

2000 m² de vente dans les plus grandes marques

(1) Autorisation préfectorale n° 59-12-99

ESPACE GRIFFES

RN 43 - 59157 BEAUVOIS-EN-CAMBRÉSIS
(entre Cambrai et Caudry) - Tél. 03.27.75.78.75 - www.espacegriffes.com
Ouvert : lundi de 14 h à 19 h - Mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h